



QUAI | M

JOURNAL DE CHANTIER

LE JOURNAL DE CHANTIER DU QUAI M,
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE L'AGGLOMÉRATION YONNAISE,
PAR LES ÉLÈVES DE PREMIÈRES P6 ET P3 DU LYCÉE PIERRE MENDÈS
FRANCE DE LA ROCHE-SUR-YON



juin 2022

numéro 3



LE QUAI M TOURNÉ VERS L'AVENIR

Propos recueillis par Elysa Varin et Capucine Jourdain

C'est dans son bureau du Fuzz'Yon, à quelques semaines maintenant de l'ouverture du Quai M, que Benoît Bénazet son Directeur, revient sur le chantier, ces moments marquants et nous parle des projets à venir.

BENOÎT BÉNAZET, COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS VOTRE RÔLE ?

Je m'occupe de la direction et de la programmation. Mon rôle est de porter un projet défini avec un cahier des charges précis et d'insuffler une ligne éditoriale claire à travers différentes actions. Donc je définirais mon rôle comme celui d'un guide. Mais je ne travaille pas seul. Il y a avec moi des bénévoles et des salarié.e.s. Et c'est très important. Il faut comprendre que je peux programmer ce que je veux mais si demain, je n'ai plus personne à mes côtés, le Quai M ne peut plus proposer d'actions.

QUELLES ONT ÉTÉ LES GRANDES ÉTAPES POUR ABOUTIR CETTE SALLE ?

En 1999, il y a eu un festival punk sur un weekend au Fuzz'Yon et beaucoup de riverains se sont plaints des nuisances sonores. Suite à cela, la Mairie a déclenché une étude d'impact acoustique concluant qu'il fallait détruire le bâtiment et le reconstruire. Depuis 2006, nous militons pour avoir une nouvelle salle. Début 2015, l'idée a fait son chemin et nous avons proposé aux élu.es les anciens locaux de la SERNAM face à la gare. Le maire de La Roche-sur-Yon, Luc Bouard, a beaucoup aimé cette idée et je ne le remercierai jamais assez pour cela.

S'IL N'Y AVAIT PAS EU, EN 1999, CES PROBLÈMES DE NUISANCES SONORES, AURIEZ-VOUS QUAND MÊME DÉCIDÉ DE CHANGER DE SALLE ?

Oui forcément. Le Fuzz'Yon fut, en 1986, l'une des premières salles à se créer en France. Elle commençait à vieillir. Nous devions la rénover quoi qu'il arrive. Et puis toutes les collectivités territoriales construisaient leur propre salle de concerts. Cela a donc incité l'Agglomération de La Roche-sur-Yon, vers 2010, à en faire de même. Une salle de concert plus qualitative à la hauteur de la concurrence.

EST-CE QUE VOUS SUIVEZ DE PRÈS L'AVANCÉE DU CHANTIER DU QUAI M ?

Oui, je vais régulièrement voir l'avancée des travaux. Sur le chantier, je regarde et je prends des décisions. Par exemple, l'autre

jour, je devais me demander dans quel sens, telle ou telle porte devait s'ouvrir. Cela peut sembler anodin mais ce genre de détails peut avoir son importance car quand tout le monde arrivera, tout devra être fonctionnel. Mais pour être honnête, ce n'est pas le chantier qui me prend le plus de temps. À partir du moment où la première pierre est posée, cela ne vous appartient plus.

QUELS ONT ÉTÉ LES MOMENTS LES PLUS JOYEUX ET LES PLUS DÉLICATS DE CE CHANTIER ?

« Délicats », c'est le mot ! (Rires). Mais la déambulation du 15 septembre 2021* fut un moment très joyeux et très émouvant ! Il y a eu aussi d'autres moments marquants, comme la fresque, la pose de la toiture et du balcon. Quand je suis arrivé sur la terrasse et que j'ai regardé la vue, j'ai fait Whaou ! Et puis quelques jours plus tard, je suis monté sur la terrasse au-dessus, dans l'espace Catering**, j'ai fait Whooo !

AU QUAI M, QUELS SERONT LES PROJETS LES PLUS MIS EN AVANT ?

Dès le départ, il faut qu'on envoie un signal fort au public. Et ce signal, ce sont d'abord les concerts. À terme, ils seront la vitrine du Quai M. Donc le but c'est d'organiser des concerts qui impulsent une dynamique sur le reste de l'activité. C'est à dire sur les trois axes d'une SMAC que sont la diffusion de concerts, l'aide à la création et l'action culturelle.

PUISQUE LE QUAI M EST PLUS GRAND QUE LE FUZZ'YON, ACCUEILLEREZ-VOUS DES GROUPES AYANT PLUS DE NOTORIÉTÉ ?

Oui ! C'est le but. Sur les vingt-sept futurs concerts que je prépare pour le Quai M, il y en a vingt-deux que je n'aurais pas pu organiser au Fuzz'Yon pour des raisons techniques (taille de la salle, décors, lumières, scénographie) et de rentabilité.

VOULEZ-VOUS AUSSI TOUCHER UN PUBLIC PLUS LARGE ?

Oui et notamment les jeunes ! Dans les SMAC en général, nous avons du mal à toucher les adolescents et les étudiants. C'est souvent à cause de l'esthétique programmée. Et puis, ils ont, en général, un budget plus serré. C'est compliqué pour eux d'aller voir un concert à 28 euros. C'est trop cher. On va donc proposer des concerts à leur portée. Nous voulons aussi toucher les fans de Hard rock et de Metal. Et puis, plus d'Electro. Je n'en faisais que très rarement jusqu'à présent. Au Quai

M, nous allons remédier à cela ! De nouveaux artistes attireront de fait un nouveau public. Mais il faut trouver un équilibre entre toutes les esthétiques afin que le Quai M reste une salle de musiques actuelles.

REVENONS QUELQUES INSTANTS AU FUZZ'YON, QUEL A ÉTÉ LE MOMENT LE PLUS MARQUANT QUE VOUS AYEZ VÉCU LÀ-BAS ?

Sharon Jones and the Dap Kings ! C'est de loin le meilleur concert de tous les temps au Fuzz'Yon. Il y avait tout ! Le son était parfait. La musique était parfaite. Le public était fou ! Je me souviens aussi de la venue de Tamino. C'était une première partie que j'ai calée un peu au dernier moment. Il arrive tout seul sur scène avec sa guitare. Tout le monde est au bar en train de discuter et n'en a rien à faire. Le gars fait un morceau. Et là, tout le monde se tait. On a eu l'impression d'écouter la réincarnation de Jeff Buckley. Six mois après ce concert, il remplissait L'Olympia.

QUESTION PLUS PERSONNELLE, VOUS ÉCOUTEZ QUOI, VOUS, COMME MUSIQUE ?

De mes 13 à mes 19 ans, j'ai écouté pas mal de Rock. Je me suis petit à petit ouvert au Rock américain. Puis, je me suis mis au Hip Hop, fin des années 80. J'ai voulu tout connaître d'un coup. Vers 1992, ce fut les musiques électroniques. À partir du moment où c'est devenu mon job, je me suis mis à écouter de tout. Des musiques du monde ou encore de la chanson française. Aujourd'hui, j'aime beaucoup les musiques afro-américaines. La Soul, le Funk. J'écoute tellement d'artistes que je suis très exigeant. Et je cherche toujours la surprise.

DERNIÈRE QUESTION, BENOÎT, EN QUOI LE QUAI M EST, SELON VOUS, UNE SALLE UNIQUE EN FRANCE ?

Même s'il y a des salles magnifiques en France, le Quai M est très original, singulier. Ce bâtiment n'est pas sobre dans une ville qui l'est assez d'un point de vue architectural. Et c'est ce qui fait tout son charme ! Et puis, je ne connais aucune autre salle comme la salle « Delta » (la grande salle) avec un tel balcon en bois. La vue sur la scène est unique ! En toute objectivité, je pense que c'est l'une des plus belles SMAC de France. J'en suis intimement persuadé. Et puis, d'un point de vue plus personnel, Le Quai M est la salle dans laquelle j'aurais aimé travailler. Et coup de bol, c'est le cas !

* Le 15 septembre 2021, un concert déambulatoire de The Green Line Marching Band a lancé la saison 2021/2022 du Fuzz'Yon. Le concert a emprunté un parcours reliant le Fuzz'Yon à la future salle du Quai M

** Espace de restauration et de détente pour les groupes, les équipes techniques et permanentes du Fuzz'Yon.

EN TÊTE À TÊTE AVEC LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Propos recueillis par Elise Remaud et Lucas Guicheteau

Nous avons rencontré Mathieu Charrier, dit « Naf », le Président du Conseil d'administration de l'association du Fuzz'Yon. Un rôle et une équipe qui lui tiennent à cœur.

POUVEZ-VOUS NOUS DIRE CE QU'EST UN CONSEIL D'ADMINISTRATION ?

En ce qui nous concerne, c'est une assemblée bénévole de 16 personnes. J'en suis le Président mais tout cela est très collégial. Nous sommes en charge de valider certaines décisions, celles qui étaient liées au Fuzz'Yon et maintenant celles liées au Quai M. On a des réunions 4-5 fois par an notamment avec Benoit, le Directeur.

À PART « PRÉSIDENT » QUE FAITES-VOUS À CÔTÉ ?

Je suis chef d'entreprise dans la rénovation du bâtiment.

EST-CE QUE VOTRE RÔLE DE PRÉSIDENT D'ASSOCIATION VOUS SERT DANS VOTRE MÉTIER ET INVERSEMENT ?

Oui, je m'en rends compte tous les jours. J'étais jusqu'à maintenant un peu à l'écart du système associatif parce que je travaille dans le secteur privé. Mais ça me travaillait. Je me rends compte que mon rôle de Président d'association est très important. Ça me permet d'avoir une vision plus avertie de ce qu'il se passe notamment dans le milieu associatif. Ça me permet de me positionner, de pondérer aussi certaines de mes décisions, certains jugements. C'est très enrichissant.

EST-CE QUE LE FAIT DE PASSER DU FUZZ'YON AU QUAI M VA CHANGER VOTRE RÔLE DE PRÉSIDENT ?

Pas fondamentalement mais il va évoluer, c'est sûr. L'idée c'est de s'adapter. Et c'est une phase de transition intéressante. On est maintenant un peu plus dans la cour des grands même si on reste humble. C'est un peu comme si on changeait de bac à sable.

AVEZ-VOUS FAIT PARTIE DES PERSONNES DÉCISIONNAIRES DANS LA CRÉATION DU QUAI M ?

Pas vraiment parce que les décisions sont prises en amont et au niveau de la Direction. En revanche, le Conseil d'Administration est là pour veiller à ce que l'on conserve nos valeurs fondamentales qui existaient au Fuzz'Yon et qui nous semblent importantes de garder au Quai M.

QUELLES SONT SES VALEURS ?

Un esprit familial, de convivialité et de proximité notamment avec les artistes. Au Fuzz'Yon le public était physiquement très proche des artistes car le lieu était plutôt intime. Et c'est ce qui plaisait. On va essayer de maintenir cela au Quai M même si les volumes sont, de fait, plus grands. Garder ce côté « à taille humaine ».

LE QUAI M C'EST QUOI POUR VOUS ?

Ce sont des concerts, bien sûr, mais pas que. Je suis très attaché à la notion de publics au pluriel. J'aime bien l'idée d'aller faire des ateliers dans les EHPAD avec les personnes âgées, de faire de la musicothérapie. D'ouvrir tous les publics, toutes les catégories socio-professionnelles, toutes les communautés à la découverte musicale. Et puis je pense aux jeunes. Parce que le public du Quai M, demain, c'est vous. C'est vous qui allez faire vivre le lieu. Qui allez devenir ambassadeurs en quelque sorte de son histoire et de cette aventure. Ce que vous faites aujourd'hui, me poser des questions pour réaliser un journal de chantier, vous impliquer donc, c'est une première et je trouve ça très important.

VOUS QUI TRAVAILLEZ DANS LE SECTEUR DU BÂTIMENT, ET QUI DE FAIT POUVEZ AVOIR UN ŒIL AVERTI, ÊTES-VOUS SATISFAIT DU QUAI M EN TEMPS QUE LIEU ET DE SON EMPLACEMENT ?

Franchement il est parfait. On parlait des prises de décisions du Conseil d'administration tout à l'heure. L'emplacement en centre ville en est un bel exemple. Il était primordial pour nous tous. C'est un geste fort de mettre un lieu culturel tel que celui-ci au cœur de la ville. Et puis n'oublions pas ceux qui vont désormais travailler au Quai M. Pour eux, les conditions sont optimales.

POUR FINIR, ON PEUT VOUS DEMANDER CE QUE VOUS ÉCOUTEZ COMME MUSIQUE ?

J'ai des goûts musicaux très hétéroclites ! Avec l'âge (rires), je tente des ambiances jazzy. J'aime bien la musique électro mais je vous avoue qu'au bout d'un moment il me faut entendre un vrai instrument (rires). Et justement, pour revenir au Quai M, j'ai vraiment hâte d'y entendre raisonner de la musique. C'est pour bientôt maintenant !



LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mathieu Charrier – **Président**, Jean-Christophe Arthur – **Vice-président**, Jocelyn Gautron – **Trésorier**, Tony Raimbaud – **Trésorier adjoint**, Jean-François Rousseau – **Secrétaire**, Marie Capocchiani – **Secrétaire adjointe**, Angélique Cailleau – **Administratrice**, Arnaud Sadrant – **Administrateur**, Julien Russeil – **Administrateur**, Maxime Arrivé – **Administrateur**, Sophie Jouanneau – **Administratrice**, Anthony Plessis – **Administrateur**, Sylvain Hunault – **Administrateur**, Caroline Schuhmann-Lepley – **Administratrice**, François Oger – **Administrateur**, Emmanuel Menard – **Administrateur**

« NOTRE VOLONTÉ EST DE GARANTIR UN LIEU DE RENCONTRE ET DE PARTAGE ACCESSIBLE À L'ENSEMBLE DE LA POPULATION »

Propos recueillis par Callista Rivereau-Chicot



Pourquoi l'accessibilité et la médiation culturelle sont au cœur des préoccupations du Quai M ? Nous avons directement posé la question à Estelle Marie, responsable des actions culturelles et Elodie Ménard, attachée à la billetterie et aux relations avec les publics.

COMMENT PEUT-ON DÉFINIR LE TERME DE « MÉDIATION » ?

Le terme de médiation est souvent utilisé dans le cadre d'une résolution de conflits entre deux acteurs. La médiation culturelle, elle, sert à créer des liens, notamment à travers des actions, entre œuvres, artistes et public. C'est le rôle du médiateur culturel.

AVEC QUELS TYPES DE PUBLIC TRAVAILLEZ-VOUS ?

Il existe trois types de public : le public scolaire, de la maternelle à l'université ; le tout public, comme les chorales, les maisons de quartiers, les associations et un public un peu plus spécifique tel que celui des réfugiés, des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse et les personnes en situation de handicap...

QUELS TYPES D'ATELIERS PROPOSEZ-VOUS AUX DIFFÉRENTS PUBLICS AVEC LESQUELS VOUS COLLABOREZ ?

Nous proposons, entre autres, des ateliers de musique assistée par ordinateur sur des tablettes ; des ateliers d'expression pour les réfugiés qui souhaitent apprendre le français par exemple ; des ateliers plus spécifiques comme le journal de Chantier du Quai M ; des ateliers de créations de concerts avec notamment les maisons de quartiers mais aussi des ateliers de musicothérapie.

Le Quai M a pour ambition d'accueillir TOUS les publics (valides et personnes en situation de handicap) en adaptant ses outils. Notre volonté est de garantir un lieu de rencontre et de partage accessible à l'ensemble de la population.

POUVEZ-VOUS NOUS DONNER DES EXEMPLES « D'OUTILS » MIS À LA DISPOSITION DES PUBLICS ?

Bien sûr, nous avons par exemple les documents FALC (Facile À Lire et à Comprendre). Ce sont des documents informatifs sur le Quai M mais simplifiés pour une meilleure compréhension d'un public avec un déficit intellectuel. Ce document est à disposition à l'accueil. Nous mettons aussi en place une boucle magnétique, qu'on appelle BIM, qui permet aux personnes malentendantes de mieux entendre la personne à l'accueil ; des SubPac aussi. Ce sont des gilets vibrants à

disposition des personnes sourdes ou malentendantes ; des plans thermo-gonflables du Quai M pour les personnes malvoyantes ou aveugles. Sans oublier des ambassadeurs qui accompagnent les personnes à mobilité réduite dans les salles. Toute une panoplie qui permet au public en situation de handicap de profiter du Quai M aussi bien que vous et moi !

Y-A-T-IL DES DIFFÉRENCES ENTRE LA MÉDIATION PRATIQUÉE AU FUZZ'YON ET CELLE PRATIQUÉE AU QUAI M ? ET SI OUI, QUELLES SONT-ELLES ?

Oui, car entre le Fuzz'Yon et le Quai M, il n'y a pas les mêmes missions territoriales, pas les mêmes équipements et pas le même budget car le Fuzz'Yon était une salle surtout centrée sur La Roche-sur-Yon alors que le Quai M va davantage rayonner sur l'Agglomération voire même au-delà. Concernant le bâtiment, le Quai M, nous permet de travailler sur différents espaces au même endroit et en même temps (salles de concerts, studios de répétitions, etc.).

EN DEHORS DE L'ASPECT LÉGAL, POURQUOI VOUS-ÊTES VOUS AUTANT INVESTIES DANS CETTE PROBLÉMATIQUE DE L'ACCESSIBILITÉ ?

D'abord parce que Chloé Bodart, l'architecte, a voulu faire de ce lieu, un endroit pour toutes et tous. Et puis, c'est une démarche proactive sur l'accessibilité pour se démarquer mais aussi encourager d'autres SMAC en France à en faire de même. Et nous espérons vraiment que d'autres vont s'engouffrer dans la brèche !

LE QUAI M POUR TOUTES ET TOUS

Par Clara Martin et Flavie Hamel

L'accessibilité est régie par la loi. Elle permet d'accéder aux lieux publics et à la culture en générale quelque soit son handicap. Une façon de lutter contre l'exclusion sociale. Il y a peu, l'accessibilité n'était pas au cœur des politiques des publics des SMAC. Il était alors difficile de circuler pour les personnes en situation de handicap moteur mais aussi d'avoir une place ailleurs que dans la foule. Quant au handicap non-physique, celui-ci n'était pas jusqu'à présent pris en compte. Mais le Quai M s'engage à faire tout son possible pour accueillir tous les publics sans exception.

Ce tableau montre qu'à chaque handicap, le Quai M apporte une solution adaptée.

CATÉGORIES D'HANDICAPS	MOYENS ÉTABLIS PAR LE QUAI M
 Handicaps visuels (acuité visuelle réduite, aveugle...)	<ul style="list-style-type: none"> Plan thermo-gonflé du bâtiment (il est lisible de la même manière que le braille). Luminosité adaptée des éclairages pour ne pas éblouir. Bandes d'aide au guidage sur le parvis du Quai M. Signalétiques colorées pour mieux percevoir les éléments dans la salle.
 Handicaps moteurs (fauteuils roulants, béquilles...)	<ul style="list-style-type: none"> Ascenseurs Rampes Toilettes adaptées Places privilégiées dans la grande salle « Delta » Couloirs conçus en ligne droite
 Handicaps auditifs (malentendants, sourds...)	<ul style="list-style-type: none"> Gilet vibrant (SubPac) qui se porte comme un sac à dos ou sur le ventre avec un boîtier de contrôle. Il traduit la musique en vibrations.
 Handicaps psychiques (bipolarité, schizophrénie, dépression...)	<ul style="list-style-type: none"> Entrée avant l'ouverture des portes Visites privées pour découvrir l'environnement de la salle.
 Déficit intellectuel (Trisomie 21, difficulté de réflexion, inadaptation sociale...)	<ul style="list-style-type: none"> FALC (Facile À Lire et À comprendre), prospectus très simple à comprendre. Panneaux simples et lisibles
 Maladies invalidantes * (Parkinson, Alzheimer, narcolepsie, épilepsie...)	<ul style="list-style-type: none"> Les solutions ci-dessus s'appliquent aussi pour ces maladies.

*Ces maladies regroupent les solutions mises en place pour les handicaps psychiques et moteurs et les déficits intellectuels



ON A TESTÉ LE GILET SUBPAC POUR LES MALENTENDANTS ET SOURDS.

De prime abord, le gilet ressemble à celui utilisé dans les Laser Game. Il est facile à enfiler grâce à une simple accroche. Nous pensions porter quelque chose de lourd mais finalement, c'est plutôt léger. Une fois équipés, on s'est senti un peu bizarre avec cet objet que nous n'avions jamais utilisé. Petite subtilité, on peut choisir de recevoir les vibrations soit dans le dos soit dans le ventre.

Mais qu'en est-il une fois la musique lancée ? C'est assez bluffant ! On ressent les vibrations des basses dans tout le corps. On a même eu l'impression qu'elles remontaient dans la tête. On se sent vraiment au cœur même d'un concert.

LE QUAI M, PIONNIER DE LA MUSICOTHÉRAPIE

La musicothérapie est une pratique de soin, de relation d'aide, d'accompagnement, de soutien ou de rééducation, utilisant le son et la musique sous toutes ses formes. Elle peut être « active », la personne joue des instruments, danse, chante, ce qui permet à celle-ci de s'exprimer et de communiquer. Mais elle peut aussi être « réceptive » quand elle est fondée sur l'écoute de la musique, ce qui engendre des effets neurologiques bénéfiques.

Au Quai M, c'est Brice Terrié, fraîchement diplômé après trois ans d'études à l'Institut de Musicothérapie de Nantes qui se charge des ateliers dédiés. Il les construit autour d'objectifs et de soins précis. Il s'adapte à chaque partenaire comme par exemple des résidents d'EHPAD, des jeunes autistes ou encore des gens atteints de la maladie d'Alzheimer.

Le Quai M est la première SMAC en France à engager un musicothérapeute au sein d'une équipe.

DANS L'ŒIL DU CHANTIER

PAR DAVID FUGÈRE

6



14/12/2021



14/12/2021



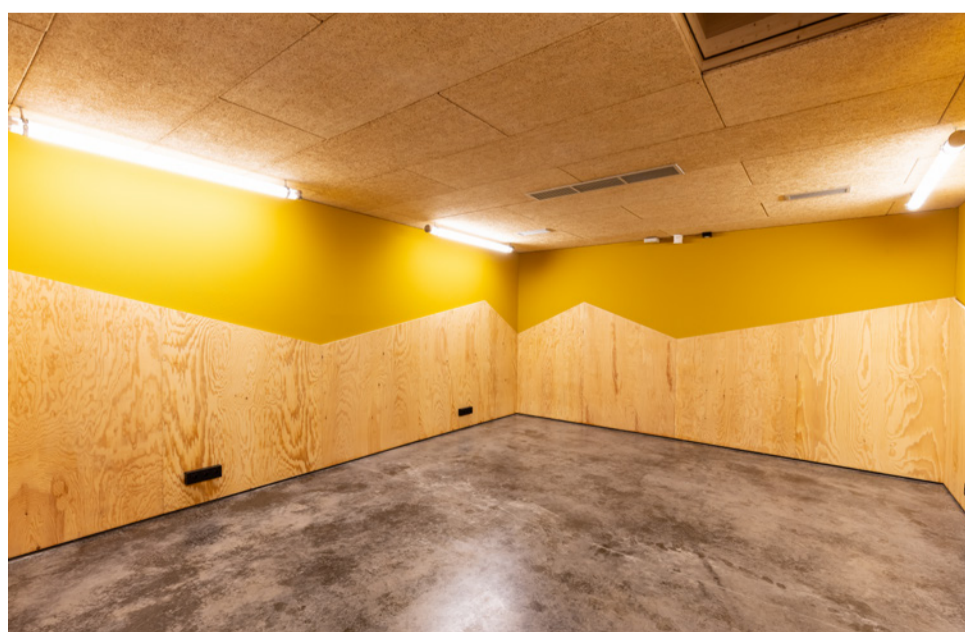
15/02/2022



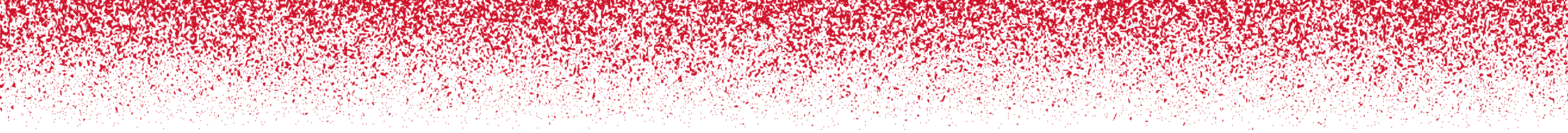
15/02/2022



02/05/2022



02/05/2022



14/12/2021



14/12/2021



25/01/2022



08/02/2022



14/04/2022



02/05/2022



04/05/2022



04/05/2022

« MIZOTTE & CABÉCOU »

MET L'ART DU STOP MOTION AU SERVICE DU QUAI M

Par Thomas Youenou



David Fugère

8

Gérald a une formation de graphiste et d'illustrateur. Il travaille avec des salles de concert, réalise des clips, mais dessine aussi pour la presse. Pour réaliser le clip du Quai M, Gérald s'est entouré de deux autres talents : Timo Hateau, spécialisé dans la vidéo et le «mapping» (projection lumineuse) et Vincent Lahens qui vient du monde du spectacle. Il a notamment fait de la mise en scène pour le théâtre.

Avec son équipe, ils ont utilisé la technique du stop motion. Le stop motion est une animation d'objets inanimés. Cela peut-être en 2D - à plat -, mais aussi en 3D - en volume. À l'ère du tout numérique,

faire du stop motion pour Gérald, ce n'est pas anodin. C'est affirmer sa volonté de revenir à quelque chose d'artisanal et quasi manuel.

La collaboration avec le Fuzz'Yon n'est pas une première. Gérald et son équipe ont déjà réalisé des sérigraphies qui avaient beaucoup plus. Frédéric Charrier, le responsable de la communication du Quai M, est revenu vers eux pour le clip.

Gérald a consacré une semaine à la conception d'un storyboard permettant de planifier les différents plans qui constituent le clip. Ensuite, ce fut le tournage qui dura huit jours. Et enfin la post-production.

Le clip raconte une histoire. On peut voir que c'est la gare et son quartier qui ont été mis en avant. Les artistes en ont fait un vrai élément narratif. Au début, tout est sombre et endormi. Puis, c'est tout un monde qui se réveille. Le train s'illumine, les wagons, les rails, les feux tricolores. Le quartier prend vie, s'anime. Comme un lever de rideau sur la nouvelle scène. Ce n'est pas par hasard si elle s'appelle Quai M...

Pour découvrir le clip, scannez le QR code :



JUMO : « UN CLIP QUI DONNE ENVIE ET QUI VA BIEN OUVRIR CETTE NOUVELLE SCÈNE À LA ROCHE-SUR-YON. »

Propos recueillis par Mathis Clamont

Le compositeur de la musique du film d'animation du Quai M, Jumo, nous a accordé une interview. Immersion dans son processus créatif.

EN QUOI CONSISTE TON TRAVAIL JUMO ?

Je suis musicien, compositeur et interprète. Je signe ma propre

musique sous le nom de Jumo. Une musique plutôt électro et techno. Mais depuis 5 ans, j'ai un autre projet qui s'appelle *Hier Soir*, plus pop et en duo avec une amie chanteuse. Je fais des albums et des concerts. Et en parallèle de cela, je peux faire de la musique dite « de commande » pour la télé, la pub ou le cinéma. D'ailleurs, je commence depuis peu à faire des bandes originales pour des films.

QUELLES ÉTUDES AS-TU FAITES ?

J'ai un parcours disons « en dents de scie » et un peu disparate ! (rires). J'ai un bac scientifique avec option cinéma. Ensuite j'ai fait un an dans une école de son au Mans. J'ai aussi fait de la communication et du graphisme à Paris.

COMMENT AS-TU TRAVAILLÉ SUR LA MUSIQUE DU CLIP DU QUAI M ?

J'ai rencontré les réalisateurs, Timo et Gérald de Mizotte et Cabecou. On a décidé que j'interviendrais vraiment lorsque la vidéo serait complètement terminée pour laisser aux réalisateurs la liberté de monter leurs images comme ils l'entendaient, surtout qu'ils avaient déjà fait le scénario et le story-board. Et puis j'avoue que l'exercice de créer la musique sur un travail déjà fait, cela me convenait plutôt bien.

QUELLE AMBIANCE AS-TU VOULU DONNER ?

Le Fuzz'Yon souhaitait une réalisation assez entraînante et qui donne envie d'y aller. De mon côté, ça évoquait quelque chose d'un peu mystérieux avec ces images de nuit, où l'on découvre petit à petit la salle de concerts avec tous ces petits personnages qui s'animent. J'ai donc essayé de faire un mélange des deux : le mystérieux et le dynamique.

AS-TU COMPOSÉ LA MUSIQUE TOUT SEUL ?

Pour le Quai M, oui. Quand je fais de la musique sur mon projet Jumo, je suis aussi souvent seul à composer. Mais il m'est arrivé de travailler à deux ou en équipe sur d'autres projets.

AS-TU MIS DU TEMPS À LA COMPOSER ?

En général, je ne mets pas beaucoup de temps à composer. La composition en elle-même, ça va assez vite. Ce sont les ajustements qui, eux, peuvent prendre du temps.

J'IMAGINE QUE TU AS VU LE RÉSULTAT FINAL DU CLIP. QU'EN PENSES-TU ?

Je suis très content du résultat. Je trouve que ça donne envie et ça va bien ouvrir cette nouvelle scène à La Roche-sur-Yon.

D'AILLEURS, EST-CE QUE TU AS DES CONSEILS À DONNER AUX JEUNES

QUI SOUHAITERAIENT SE LANCER DANS LA MUSIQUE ?

Il faut surtout être curieux. Essayer des choses et ne surtout pas se dire qu'on ne peut pas se lancer pour des raisons purement financières. Moi, quand j'ai commencé la musique, j'avais juste un ordinateur et j'ai longtemps travaillé comme ça. Mes premier EP, je les ai faits avec mon ordi. Donc je pense sincèrement que c'est une affaire de curiosité et d'envie. De toutes façons, dès qu'on a les mains dedans, on sent très vite si c'est quelque chose qui nous plaît ou pas.

POUR TERMINER, QUELS SONT TES FUTURS PROJETS ?

En ce moment je travaille en binôme avec un ami rencontré sur d'autres projets musicaux. On a une mixtape qui est prête et qui devrait sortir avec une session live prochainement très orienté club, techno, acid. J'ai hâte !

LE QUAI M VOUS ACCUEILLE À « BARS OUVERTS »

Par Liam Renaudineau, Juliette Lopes, Lilian Guérin, Mathis Coatrieux

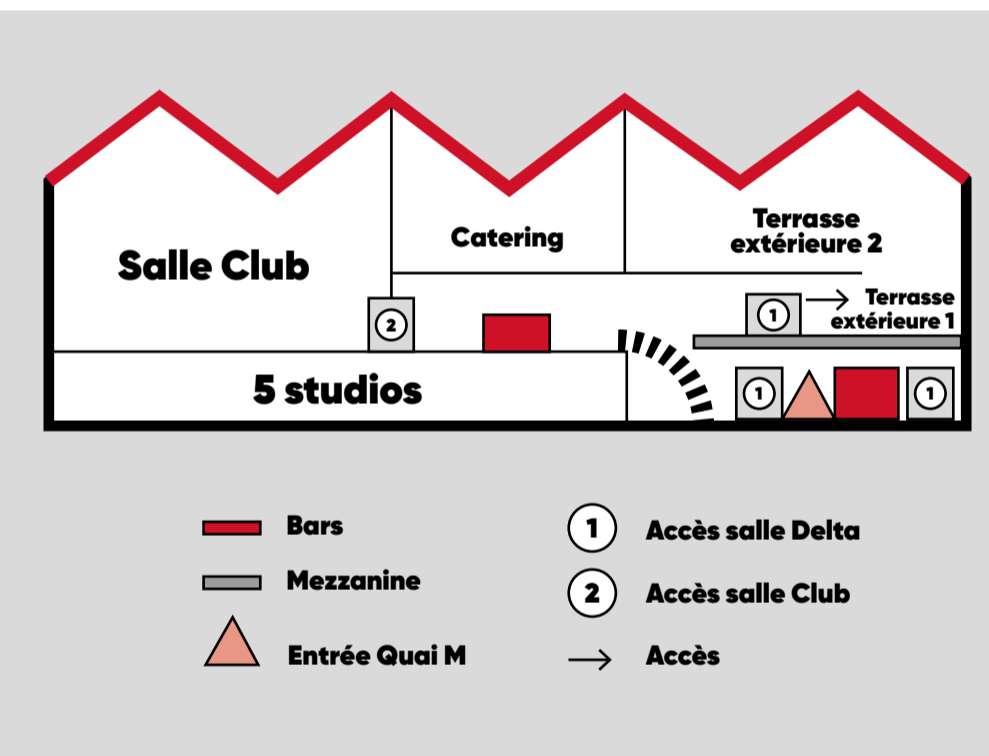
Passage quasi obligé lorsqu'on se rend à un concert, le bar est synonyme de consommation certes, - avec modération ça va sans dire -, mais est aussi un lieu de convivialité à ne pas négliger. Qu'en est-il au Quai M ?

Les bars font partie de la vie d'une salle de concert. Mais les réduire à un simple lieu de consommation serait fortuit. C'est aussi un lieu de rencontres, d'échanges, de retrouvailles, de convivialité mais aussi, soyons honnête, de ressources financières. Les bénéfices des bars sont une part non négligeable de l'activité de fonctionnement économique de la salle. Et Dieu sait que les lieux culturels dans leur ensemble en ont fait l'amère expérience quand leur fermeture s'est avérée obligatoire pendant l'épidémie de Covid.

Le Quai M possède deux bars. Tous les deux sont attenants aux deux salles de concerts, la salle « Delta » et le « Club ». ils font donc partie des

zones de réception du bâtiment. De formes arrondies, ils adoptent et s'adaptent à l'aspect brut du bâtiment de par les murs en béton, les néons suspendus, les fils électriques et la tuyauterie visible.

Les bars ont été faits dans des matériaux durables, avec une armature en acier, un cadre constitué de panneau en fibre de bois et un habillage en silicone.



PRODUITS LOCAUX ET CIRCUIT COURT PRIVILÉGIÉ

Comme le rappelle Nicolas Crusson, responsable de la production et directeur adjoint, les produits locaux seront au maximum privilégiés notamment pour une question environnementale. D'ailleurs, une grande partie des produits de consommation ainsi que les ressources, comme les installateurs de matériel, proviennent de producteurs ou de fournisseurs locaux.

RÉPÉTER AU QUAI M

Par Davy Cernot et Kevin Robert



Le Quai M n'est pas qu'une salle de concerts. Il a aussi ses propres salles de répétition. Pour nous en parler, nous avons rencontré Brice Terrié, ancien régisseur des studios du Fuzz'Yon et en charge de leur transfert au Quai M.

Concrètement, c'est quoi un studio de « répètes » ?

C'est un lieu équipé et insonorisé pour pouvoir jouer sans déranger. Les anciens studios du Fuzz'Yon se trouvaient aux Halles de la Roche-sur-Yon dans un sous-sol. Il y en avait quatre. La grande nouveauté désormais, c'est qu'il y en a cinq qui se situent au Quai M – 94 boulevard du Maréchal Leclerc – avec une meilleure acoustique. Les musiciens et musiciennes peuvent accéder aux studios de manière autonome et pour s'en occuper, le Quai M a recruté deux nouveaux salariés.

Sur les cinq studios de répétitions – aux codes couleurs différents –, quatre ont une superficie de 35 m². Le dernier est plus grand, il fait 47 m². Chaque studio possède un sas d'insonorisation afin de ne pas déranger les répétitions si une personne entre ou sort. Tous les studios sont équipés d'une batterie, de deux amplis guitare, d'un ampli basse et d'un système de sonorisation. Le grand studio est, quant à lui, également équipé de retours. En cas de besoin, des baguettes (pour batteur ou batteuse), des médiateurs, des cordes de guitares peuvent être achetés en prenant contact avec le régisseur. cerise sur le gâteau, il est possible d'enregistrer les sessions à l'intérieur des studios et même lorsque qu'il y a des concerts!

Pour plus d'informations: quai-m.fr



COMMENT UTILISER LES STUDIOS DE RÉPÉTITION ?

Par Dylan Poirauveau-Phirmis et Vincent Guillard

Depuis la fermeture des studios de répétition du Fuzz'Yon, aux Halles, certains attendaient de pieds fermes l'ouverture des nouveaux au Quai M. Cela ne saurait tarder! Mais quelques informations pratiques s'imposent avant de pouvoir les utiliser pleinement.

Une équipe de deux régisseurs assure un accueil permanent et offre un accompagnement des groupes et des musiciens qui désirent progresser dans leur pratique musicale. Les studios sont ouverts sept jours sur sept et le matériel est fourni de quoi faire le bonheur des musicien.ne.s.

COMMENT J'Y ACCÈDE ?

Les studios sont accessibles pour tous, expérimenté ou amateur. Même les plus jeunes y ont accès avec une autorisation parentale (pour les moins de 18 ans).

COMMENT JE RÉSERVE ?

Pour réserver un créneau, il faut être titulaire de la carte abonnement « Studios » puis réserver votre studio par mail à studio@quaim.fr

PUIS-JE RÉPÉTER LE SOIR ?

Les studios sont ouverts du mardi au vendredi à partir de 14h et jusqu'à 23h45.

Le lundi, de 14h à 17h et le samedi, de 14h à 18h.

Il est possible de jouer le dimanche mais sur demande.

QUAND PUIS-JE RÉSERVER ?

Un peu de patience! La réservation des studios se fera à partir du 8 août 2022. La bonne nouvelle c'est qu'ils seront en accès gratuit du 16 août au 11 septembre 2022 inclus sur réservation.



LA RÉSIDENCE ARTISTIQUE

La résidence artistique est peu connue du public. Elle permet à des artistes d'effectuer, sur une durée variable, un travail de recherche, de création et de répétition en prévision de futurs concerts ou d'une prochaine tournée.

Au Quai M, tout est mis à disposition des artistes pour que la résidence se passe dans les meilleures conditions: du matériel ultra moderne à disposition, des techniciens présents pour assurer le bon fonctionnement et s'adapter aux esthétiques souhaitées, des loges confortables et un vrai espace de repos aéré (catering), avec une cuisine et sa cheffe à disposition, sans parler de la vue imprenable sur le quartier de la gare. Rappelons également que la proximité de celle-ci facilite l'arrivée des artistes et de leur matériel.

TARIFS RÉPÉTITION STUDIOS 1 à 4 (30 à 37m²)

HEURES	SOLO	GRUPE
À L'HEURE	4 €	8 €
20 HEURES	80 €	120 €
40 HEURES	120 €	160 €
80 HEURES		240 €
120 HEURES		300 €

TARIFS RÉPÉTITION STUDIO 5 (47m²)

HEURES	SOLO	GRUPE
1 HEURE		10 €
20 HEURES		160 €
40 HEURES		200 €
80 HEURES		280 €
120 HEURES		340 €

MISSION QUAI M

CONCEPTION PAR KHANG-THÉO TRAN,
TÉVA BOUNAUDET, MILAN BOYER
ET RONAN GROSSIN



Vous avez une mission ! Atteindre le Quai M à temps pour voir votre groupe préféré en utilisant ce chemin pour vous y rendre. Pour cela, munissez-vous de 2 dés et de pions (entre 2 et 8 selon le nombre de joueurs.euses). Votre mission commence maintenant !

CASE 0 - LA CASE DÉPART :

Lancez deux fois votre dé, si vous faites neuf par un six et un trois, allez directement à la case vingt-six. Si vous faites neuf par quatre et un cinq, allez directement à la case cinquante-trois.

CASES 9,18,27,36,45,54 - LA CASE DU QUAI M :

Avancez du même nombre de case effectué précédemment.

CASE 6 - LA CASE DE LA PASSERELLE :

Avancez jusqu'à la prochaine case passerelle (case 12).

CASE 12 : LA CASE DE LA 2E PASSERELLE :

Retournez à l'ancienne case passerelle (case 6).

CASE 19 - LA CASE DE LA LOGE :

Passez votre tour.

CASE 31 - LA CASE DE LA FILE D'ATTENTE :

Attendez qu'un autre joueur arrive sur la case pour pouvoir partir, l'autre joueur est bloqué à son tour.

CASE 43 - LA CASE DU TICKET PERDU :

Reculez de douze cases.

CASE 52 - LA CASE DE LA FRESQUE :

Attendez qu'un autre joueur arrive sur la case pour pouvoir partir, l'autre joueur n'est pas bloqué.

CASE 58 - LA CASE DES AFFAIRES OUBLIÉES :

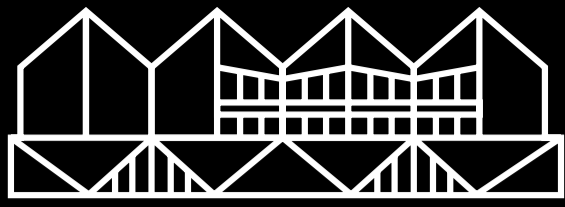
Retournez au parking, à la case départ.

CASE 10,21,33,47 - LA CASE DU VESTIAIRE :

Prenez l'ancienne case du second joueur arrivé.

CASE 63 - LA CASE DE L'ENTRÉE AU QUAI M :

Arrivez sur cette case pour gagner.



PROGRAMMATION DU QUAI M

SEPTEMBRE 2022 À MAI 2023

Vendredi 09, samedi 10 et dimanche 11 septembre
**INAUGURATION DU QUAI M
PROGRAMMATION ARTISTIQUE
ET FESTIVITÉS (EN COURS)**

Vendredi 16 septembre à 20h30 - DELTA
MEUTE

Samedi 17 septembre à 20h30 - DELTA
UK ON THE ROCKS

Samedi 24 septembre à 20h30 - DELTA
KO KO MO + THE BLIND SUNS

Vendredi 30 septembre à 20h30 - DELTA
YANISS ODUJA

Mercredi 05 octobre à 20h30 - DELTA
DELUXE

Samedi 08 octobre à 20h30 - CLUB
AUSGANG + IMPARFAIT

Jeudi 13 octobre à 20h30 - DELTA
HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE

Vendredi 14 octobre à 20h30 - CLUB
BEECHWOOD

Samedi 15 octobre à 20h30 - DELTA
TINDERSTICKS

Jeudi 20 octobre à 20h30 - DELTA
GROUNDATION

Samedi 22 octobre à 22h30 - DELTA
VITALIC

Vendredi 28 octobre à 20h30 - DELTA
THE LIMINANAS + HOWLIN'JAWS

Samedi 29 octobre à 20h30 - DELTA
FROG LEAP

Vendredi 04 novembre à 20h30 - CLUB
LOLA MARSH

Vendredi 11 novembre à 20h30 - DELTA
THYLACINE

Mercredi 23 novembre à 20h30 - DELTA
IAN PAICE FEAT. PURPENDICULAR

Vendredi 25 novembre à 20h30 - CLUB
MNNQNS

Samedi 03 décembre à 20h30 - DELTA
H-BURNS AND THE STRANGER QUARTET

Lundi 05 décembre à 20h30 - DELTA
KLEM + MILUA

Jeudi 08 décembre à 20h30 - DELTA
EMMA PETERS

Vendredi 09 décembre à 20h30 - DELTA
AYO

Samedi 10 décembre à 20h30 - DELTA
LAETI

Samedi 21 janvier à 20h30 - DELTA
TAÏRO

Mercredi 25 janvier à 20h30 - DELTA
IZIA

Vendredi 10 mars à 20h30 - DELTA
DANAKIL

Samedi 13 mai à 20h30 - DELTA
ARTHUR H

ET D'AURES CONCERTS À VENIR !

BILLETTERIE en ligne sur www.quai-m.fr

LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE

Téva BOUNAUDET
Milan BOYER
Davy CERNOT
Mathis CLAMONT
Mathis COATRIEUX
Ronan GROSSIN
Lilian GUÉRIN
Lucas GUICHETEAU
Vincent GUILLARD
Flavie HAMEL
Capucine JOURDAIN
Juliette LOPES
Clara MARTIN
Dylan POIRAUDEAU-PHIRMIS
Elise REMAUD
Liam RENAUDINEAU
Callista RIVEREAU-CHICOT
Kevin ROBERT
Khang-Théo TRAN
Elysa VARIN
Thomas YUENOU
Jean-François Rousseau (professeur d'histoire-géographie et référent du projet journal de chantier), Eva Born (professeure de français), Françoise Martin (documentaliste), Sophie Frogé (documentaliste), Lydie Coatantiec (documentaliste), Régis Jacqmin (proviseur) et Roselyne Perrais (proviseure adjointe)

INTERVENANTE

Adèle Fugère (journaliste)

QUAI M - ASSOCIATION FUZZ'YON

Nora Wende, Benoît Benazet, Frédéric Charrier, Estelle Marie, Mathieu Rouet, Guillaume Suzenet, Brice Terrié, Nicolas Crusson, Elodie Ménard, Mélanie Paquereau, Stéphanie Chaumont et Eddie Taraud

Mathieu Charrier, Jean-Christophe Arthur, Jocelyn Gautron, Tony Raimbaud, Jean-François Rousseau, Marie Capocchiani, Angélique Cailleau, Arnaud Sadrant, Julien Russeil, Maxime Arrivé, Sophie Jouanneau, Anthony Plessis, Sylvain Hunault, Caroline Lepley-Schumann, François Oger, Emmanuel Menard

MAÎTRISE D'OUVRAGE

La Roche-sur-Yon Agglomération

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Chloé Bodart (architecte associée DPLG), Jules Eymard (architecte associé HMONP), Anna Legrand (architecte HMONP)
Jade Puyal (architecte DE), Justine Pierson (architecte HMONP), Marc Vidal (architecte DE), Anna Hess (assistante de direction et responsable de communication), Julie Mèrignac (stagiaire), Anne-Sophie Perny (stagiaire), Audrey Schouteten (stagiaire)

INTERVENTION ARTISTIQUE

Malte Martin

BUREAUX D'ÉTUDES

Timothée Bind, Thomas Lafond Romuald Clochard (Ligne BE - BET Structure), Pedro Villegas, Sylvie Helbe (Hoeco - Économiste), Eric Charrier, Vincent Dhommee, Loïc Fourrier (T&E - BET Fluides), Pierre Galataud (BEG - BET VRD), François Bonnefous (Acoustex - BET Acoustique), Daniel Sourt (Scénographe)

COORDINATION CSPS

BTP Consultants

OPC

Sébastien Morais (Orcos)

ENTREPRISES

Charier RTU, MRC Constructions, Les Charpentiers de l'Atlantique, Engie Axima, Secom'Alu, Menuiserie Godard, Guyonnet SAS, Menuiserie Biaud, Ouest Revêtements, Augereau Carrelages, Poupard-Joguet, Sachot Ascenseurs, SARL Fauchet, Ineo Atlantique, B Live, Boscher Signalétique et Image.

REMERCIEMENTS:

Nous remercions tout spécialement le Service des Affaires Culturelles, le Service des Bâtiments et le service Communication de la Ville et de l'Agglomération de la Roche-sur-Yon.

Gratuit : Édité par le Quai M

Directeur de publication : Benoît Benazet

Responsables de publication : Estelle Marie, Jean-François Rousseau, Eva Born, Frédéric Charrier, Adèle Fugère

Photographies chantier : David Fugère

Illustrations : Adèle Fugère

Graphisme : BleuNeon

Tirage : 3000 exemplaires

Impression : Imprimerie Belz

